

«Simulacres de corrida» dans les arènes de Lutèce à Paris : quatre associations manifestent pour faire interdire les entraînements

Article réservé aux abonnés

One Voice, Crac Europe, Alliance éthique et Colbac vont manifester ce mercredi 12 février devant la mairie du Ve arrondissement pour demander l'arrêt des entraînements de «toreo de salon», avec «des capes, des cornes et des épées factices», organisés par l'école taurine de la capitale.



Les arènes de Lutèce, à Paris, en octobre 2017. (Franck Guiziou/Hemis.AFP)

par [Sarah Finger](#), correspondante à Montpellier

publié le 11 février 2025 à 21h29

Écouter cet article

00:00



00:00

1x

Des entraînements d'aficionados dans les arènes de Lutèce, à Paris ? Voilà qui semble aussi incongru qu'une partie de pétanque à La Défense, d'autant que [la corrida](#) est interdite à Paris : elle n'est autorisée que dans les villes du sud qui peuvent invoquer une «*tradition locale*»



Des entraînements d'aficionados dans les arènes de Lutèce, à Paris ? Voilà qui semble aussi incongru qu'une partie de pétanque à La Défense, d'autant que [la corrida](#) est interdite à Paris : elle n'est autorisée que dans les villes du sud qui peuvent invoquer une «*tradition locale ininterrompue*». Et pourtant, ce mercredi 12 février, quatre associations anticorrida, One Voice, Crac Europe, Alliance éthique et Colbac, appellent à manifester devant la mairie du Ve arrondissement pour dénoncer le «*prosélytisme décomplexé*» d'un club taurin au sein de ces arènes situées en plein cœur de la capitale.

«*Tous les week-ends, des professeurs et des élèves s'entraînent à toréer dans les arènes de Lutèce, avec des capes, des cornes et des épées factices. Dimanche, ils étaient une dizaine*», affirme Elisabeth Michel, référente de l'antenne parisienne de l'association de défense animale One Voice. «*Nous avons contacté la mairie du Ve, on nous a dit que les gardiens des arènes de Lutèce avaient été informés. Malgré tout, ces aficionados sont revenus*», s'agace Cyril Vaucelle, président du Comité radicalement anticorrida (Crac) pour la protection de l'enfance. «*Le problème, c'est qu'en l'absence d'arrêté municipal, personne ne peut les faire partir*», regrette ce militant, qui dénonce l'occupation de ce domaine public sans autorisation.

Le cabinet de la maire du Ve explique à *Libération* avoir eu connaissance dès le mois de janvier de la tenue de ces entraînements, grâce à des signalements émanant d'habitants du quartier. L'édile, Florence Berthout, «*opposée à titre personnel à [la corrida](#)*», nous dit-on, n'ignore pas «*le trouble*» que peuvent provoquer ces mises en scène chez d'autres utilisateurs du lieu. Mais une mairie d'arrondissement n'aurait pas le pouvoir d'interdire cette pratique qui ne consiste qu'à «*mimer un geste*».

Ces entraînements sont organisés par Culturafición-Ecole taurine de Paris. Son slogan : «*Loin du Sud, près des cornes*». «*Nous sommes des aficionados qui souhaitent partager et mieux faire comprendre notre passion*, argumente le président de l'association, Benjamin Guillaume, 35 ans. *Rappelons que durant cet apprentissage que nous appelons "toreo de salon", et que l'on pourrait comparer à un art martial, nous n'avons recours à aucun bétail.*»

Culturafición compte, selon son président, «entre 150 et 200 membres» et organise des entraînements «depuis cinq ou six ans» dans différents lieux publics de Paris : jardin des Tuileries, Montmartre, La Villette... «On recrute des curieux, affirme Benjamin Guillaume. *L'aficion existe à Paris depuis toujours, mais ceux qui aiment la tauromachie veulent davantage le montrer.*» Il y a deux ans déjà, ces amateurs de corridas «inauguraient» une large banderole «Paris Ville d'Aficion», tandis que Culturafición présentait la capitale comme «une zone» à «évangéliser». Le 2 décembre, une soirée de gala les réunissait pour la première fois au théâtre du Gymnase, avec grands discours et remises de prix.

Du côté des anticorrida, les choses bougent aussi. Le maire de Vieux-Boucau-les-Bains, dans les Landes, vient d'interdire les corridas pour l'année 2025. Celui de La Brède, en Gironde, a également annoncé l'annulation de ce «spectacle», désormais déficitaire, que la commune organisait jusqu'ici chaque été depuis 1997.
